

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Administratif, Impressions et Annonces, TEL. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35
Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

REDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.50
Secrétaire Général: TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tel. 7.60

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS

Table with columns: Abonnement, Trois Mois, Six Mois, Un An. Rows: Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme, Autres Départements, Union Postale.

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et Légales

LA BATAILLE DE ROYE

Sur l'immense front qui, partant de la Moselle, à notre droite, remonte, à notre gauche, de plus en plus vers le Nord, et maintenant jusqu'à la Scarpe, l'imaginable bataille qui dure depuis dix-huit jours se déplace périodiquement. Au début l'action se concentrait au Nord de l'Aisne; puis elle s'étendit entre Reims et l'Argonne; ensuite elle passa à l'Est de la Meuse; depuis quelques jours elle est particulièrement violente entre l'Oise et la Somme et plus exactement dans la région de Roze.

C'est le 27 septembre que pour la première fois notre attention fut attirée sur cette petite ville dont on ne cesse de nous parler depuis; le communiqué nous disait « entre la Somme et l'Oise nos troupes ont progressé dans la région de Roze ». Dès le lendemain on nous informe « qu'une action très violente est engagée dans cette région où l'ennemi a groupé des forces importantes. »

Le 26, le communiqué nous présentait que devant ces forces supérieures en nombre nous avons dû céder un peu de terrain, mais qu'avec un appoint nouveau nous avons repris « vigoureusement l'offensive ». Le lendemain, nous avons le plaisir d'apprendre que « l'ennemi a été partout repoussé ». Le 28, on nous dit que la bataille s'est continuée avec des progrès sensibles entre l'Oise et la Somme, et le 29 l'exposé de la situation, avec indication de notre front, nous fait enfin connaître que Roze est à nous.

Mais la bataille n'était pas encore finie dans cette région; après deux jours d'accalmie, du moins dans les communications officielles, nous apprenions dans la nuit de jeudi à vendredi, qu'une violente action dans la région de Roze avait heureusement tourné. Vendredi soir, on nous confirmait qu'une grande bataille se livrait encore là contre des forces ennemies considérables; enfin les communiqués d'hier nous laissent sur une « impression favorable », tout en nous disant que cette bataille continue, puisque nous avons repoussé toutes les attaques de l'ennemi bien qu'il ait été renforcé par de nouveaux prélèvements opérés sur le centre de sa ligne.

Pour compléter logiquement la série de ces communiqués, nous n'avons donc qu'à attendre l'annonce de la victoire de Roze, qui sera peut-être aussi décisive pour les grandes opérations de l'Aisne que l'a été la victoire de Montmirail pour les opérations de la Marne. En tous cas, voici le nom de cette petite ville passée dans l'histoire; à vrai dire cela lui est déjà arrivé et il vaut la peine que nous sachions un peu ce qu'elle est puisque tous les regards sont actuellement tournés vers elle.

Roze est un chef-lieu de canton de la Somme, dans l'arrondissement de Montdidier et sur l'Avre, affluent méridional de la Somme qu'il rejoint près d'Amiens. Cette petite ville de trois mille âmes environ est à peu près à égale distance, un peu vers le Nord, de Montdidier et de Noyon, soit une vingtaine de kilomètres. Il s'y tient un marché encore important de grains et de farines mais c'était autrefois un des plus grands marchés de France.

Roze était en effet située sur l'ancienne route royale qui, de Rouen, par Beauvais, Montdidier, Péronne, s'acheminait vers les Pays-Bas; par là passaient tous les marchands normands. De l'autre côté, par la route de Compiègne, venaient les marchands de Reims; entre les deux passait la route de Paris. Le commerce de la ville était protégé par ses fortifications et Roze était ainsi une des places essentielles du plateau.

On comprend dès lors qu'elle ait été violemment disputée entre les rois de France et les possesseurs des Flandres; Roze, avant ses tribulations actuelles s'honorait d'avoir subi onze sièges.

C'est évidemment son lustre passé qui lui vaut, du moins pour une part, d'être le centre de la grande bataille qui se livre actuellement, car, elle reste un croisement de routes des plus importants. On ne compte pas moins de huit routes qui y conduisent, y compris celles dont nous avons déjà parlé; quatre d'entre elles sont en tout cas à la disposition de nos troupes, les routes de Compiègne, de Montdidier, d'Amiens et d'Albert; les quatre autres semblent encore occupées par les Allemands, celles de Péronne, Saint-Quentin, La Fère et Noyon. Ajoutons que Roze est sur la ligne de Paris à Cambrai, avec embranchement sur Beauvais, et qu'elle est au point terminés d'une petite ligne venant de Compiègne.

En se rendant compte de cette situation on comprend bien la « ruée » qui se fait de part et d'autre dans cette « région de Roze » comme dit le communiqué. Dans le passé les rois de France l'ont emporté sur leurs rivaux, nous ne doutons pas que les armées de la République ne défendent bientôt une fois de plus et définitivement l'antique cité des attaques de l'envahisseur venu du Nord.

CASPAR-JORDAN.

L'Opinion Suisse et la Guerre

Un de nos concitoyens a reçu d'un de ses amis occupant une haute situation à Genève et qui a habité la France pendant bien des années, la lettre suivante:

21 septembre. Nous suivons d'ici les événements avec un intérêt sympathique et avec l'anxiété la plus grande, non pas seulement parce que nous comptons tant d'amis chers en France, mais encore, parce que nous sentons, nous savons que vous lutez pour le bon droit, pour la justice, pour l'humanité.

A Genève et dans la Suisse romande, je ne connais personne qui ne soit dans les mêmes sentiments et si l'on est résolu à observer loyalement tous les devoirs de la neutralité, toutes les sympathies vont à ceux qui, voulant la paix, ont été forcés de combattre pour défendre leur indépendance et leur honneur. Le vœu général, unanime, est de voir triompher la civilisation sur la barbarie.

Un événement de ce genre fera son œuvre et nous savons que nous ne sommes pas les seuls à être indignés de ce qui se passe. Dans la Suisse allemande, on est, dans une certaine mesure, un peu désorienté, car, par suite d'affinités de race et de langue, par suite aussi d'un commerce intellectuel plus suivi avec les centres allemands, on a une mentalité plus ou moins germanique et jusqu'à présent, on jugeait l'Allemagne par son passé, par sa science et par sa discipline; de plus, et par la force des choses, on suit la presse allemande — question de langue — et vous voyez à quelles erreurs d'information et de jugement on a été soumis. Nos confédérés ont positivement subi un siège d'intelligence et de conscience de la part des Allemands; ils ont été bombardés de circulaires, brochures, journaux envoyés d'office et traitement de tous les points de l'Allemagne; une publicité « colossale » a été organisée de l'autre côté du Rhin pour diriger l'opinion de la Suisse allemande dans le sens des idées germaniques. Cela n'a pas eu d'effet, sans doute, sur les gens d'esprit critique et judicieux, mais la masse des gens simples a été trompée. Je crois toutefois que par l'éducation des faits fera son œuvre et que nos confédérés finiront par voir clair, d'autant plus que si l'ambition germanique est à craindre pour nos cantons, les plus exposés sont sans doute les cantons allemands.

Malgré ces divergences d'opinion, il y a un point sur lequel nous, Suisses de tous cantons, sommes indéniablement d'accord: c'est la volonté de rester unis, de n'accepter aucune dissociation, aucune entreprise contre notre indépendance absolue, aucune atteinte à notre neutralité.

Cette neutralité est, dans les circonstances actuelles, observée par toute la Suisse avec la correction la plus parfaite et les préférences individuelles ou régionales pour un parti ou pour un autre ne feront pas dévier d'une ligne la conduite que nous nous sommes loyalement imposée.

Vous me demandez ce que nous savons de ce qui se passe en Allemagne; nous savons peu de chose et nous sommes à peu près sûrs de nous tromper si nous nous laissons guider par les informations de la presse ou des agences télégraphiques allemandes. Ce que nous savons véritablement, c'est que l'ensemble de la population allemande ne sait rien de ce qui se passe dans les négociations diplomatiques avant la guerre et tout ce qui s'est passé depuis sur le théâtre de la guerre semble lui être totalement inconnu, à telle enseigne qu'il est venu d'Allemagne des gens qui croyaient que l'Angleterre se battait contre les Français.

Je crois que la seule chose qui ait été retenue par le public en Allemagne, c'est la marche audacieuse de l'armée du général von Kluck sur Paris; le reste lui semble inconnu ou si peu connu que la confiance des Allemands n'est pas encore ébranlée. Un ami revenant dernièrement d'Allemagne me disait qu'il avait en l'impression qu'on n'aurait encore aucun découragement, que l'ordre était parfait, qu'il y avait encore vis-à-vis de l'armée et de l'autorité militaire un respect et une confiance absolus, que tout ce qu'il avait vu lui donnait à croire que les ressources militaires étaient encore énormes et la force de résistance des Allemands supérieure à ce que nous pouvions penser. Etant dans les mêmes idées que moi, cet ami ne parlait pas ainsi par sympathie germanique, mais pour me montrer que nous devions nous attendre à une lutte très dure et très longue.

Il a été dit qu'on commença à murmurer en Allemagne contre la folie de cette guerre; ce ne sont pas des propos isolés qui seraient vite comprimés s'ils prenaient l'extension. Si la bataille de l'Aisne qui se poursuit en ce moment se termine par une victoire éclatante des alliés, cela pourra sans doute alarmer et ébranler l'opinion et dans le parti on commencera à demander que cela finisse, mais cela n'empêchera pas de révolution; je crois que même dans le malheur, les Allemands resteront unis et si l'on veut les rendre incapables de nuire dans l'avenir, il faudra réorganiser l'Europe sur un plan nouveau.

LE « SOU DES LYCÉES »

La rentrée des classes va fournir à tous les élèves des lycées et collèges l'occasion de s'associer à une œuvre nouvelle de solidarité nationale qui, sous le nom de « Sou des Lycées », a été établie des ouvriers et des cantines dont le budget est assuré par des cotisations hebdomadaires des élèves (0 fr. 10).

Le comité directeur est placé sous le haut patronage du ministre de l'Instruction publique. Un bureau de correspondance siège à la Maison des Lycéens, 5, rue Amyot, Paris, donne tous les renseignements nécessaires et assure la coordination des divers groupes locaux.

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

DE LA SOMME A LA MOSELLE

3 Octobre. — A notre aile gauche, et particulièrement dans la région de Roze, nous avons repoussé toutes les attaques extrêmement violentes de l'ennemi. Dans l'Argonne, une partie de l'armée du Kronprinz a été refoulée au Nord. En Woëvre et sur les Hauts-de-Meuse, notre marche en avant est lente, mais continue.

SUR LA FRONTIÈRE DE PRUSSE ORIENTALE

3 Octobre. — Les quatre corps d'armée allemands, établis sur le Niémen, ont eu leur aile gauche rejetée sur Marienpol et Suwalki. Au centre, les Russes ont pris Augustow. A l'aile droite allemande, on se bat avec acharnement autour d'Ossowetz.

EN AUTRICHE-HONGRIE

3 Octobre. — Une dépêche de Petrograd annonce que le tsar est parti pour le théâtre de la guerre. — La place forte de Przemysl, en Galicie, est attaquée de toutes parts. Deux forts sont déjà tombés entre les mains des Russes. Les arrières gardes autrichiennes ont reculé en désordre au-delà de la Vistule.

Communiqués du Gouvernement

L'IMPRESSION GÉNÉRALE est favorable

3 Octobre, reçu à 20 heures 15.

A NOTRE AILE GAUCHE

L'action violente engagée depuis hier continue en particulier dans la région de Roze où nous avons repoussé toutes les attaques bien que sur cette partie du front l'ennemi ait été renforcé par de nouveaux prélèvements opérés sur le centre de sa ligne.

AU CENTRE

Rien à signaler de Reims à l'Argonne.

DANS L'ARGONNE

Le 16^e corps allemand (armée du Kronprinz) qui avait essayé de se glisser dans le bois de la Gurie a été refoulé au Nord de la route de Varennes-la-Harazée à Vienne-la-Ville.

EN WOËVRE ET DANS LES HAUTS-DE-MEUSE

Notre progression est toujours lente mais continue.

BELGIQUE

Les Allemands bombardent le front Sud-Est de la place d'Anvers sans avoir pu obtenir encore d'effets considérables sur les ouvrages. Ils ont prononcé plusieurs attaques d'infanterie qui ont été repoussées.

RUSSIE

Une armée Allemande, forte de quatre corps d'armée, établie entre la frontière de la Prusse orientale et sur le Niémen, a eu son aile gauche rejetée sur Marienpol et Suwalki.

AU CENTRE

En Galicie, les arrières-gardes autrichiennes reculent en désordre au-delà de la Vistule.

BOSNIE

Les colonnes Serbes et Monténégrines s'avancent sur Sarajevo.

4 Octobre, reçu à 1 h.

Aucun détail nouveau à signaler.

L'impression générale est favorable

Dépêches Havas

Conseil des Ministres

Bordeaux, 3 octobre.

Le gouvernement a approuvé la réponse que M. Viviani a faite aux pétitions collectives réclamant l'institution de prières officielles. Cette réponse rappelle que tous les cultes sont libres dans les conditions prévues par les lois et que celles-ci n'admettent en aucune façon l'intervention des pouvoirs publics dans les manifestations cultuelles.

Ministre victime d'un Accident

Bordeaux, 3 octobre. Une automobile portant M. Jules Guesde, ministre et son fils a heurté une autre automobile conduite par un officier. Le choc a été très violent. La voiture du ministre est très endommagée.

L'Affaire Mesureur

Paris, 3 octobre. Le premier Conseil de guerre a acquiescé à l'unanimité le lieutenant Mesureur.

Comment on dessine l'Histoire

Lausanne, 3 octobre. On dit tenir d'une personne de bonne foi, de retour de Berlin, qu'une grande affiche reproduisant les ruines de Reims, avec l'inscription suivante: « Voilà comment les Français incendient les villes et détruisent les monuments », vient d'être placardée dans les rues de Berlin.

Le Rôle de l'Armée Anglaise

Londres, 3 octobre.

Le bureau de la presse communique le récit d'une personne qui se trouve au quartier général anglais. Il y est dit que la tâche des armées alliées reste la même.

Elles doivent se maintenir jusqu'à la reprise de l'offensive générale. Aucun terrain n'a été perdu jusqu'à présent par les alliés qui, au contraire, en gagnent quelque peu. Toutes les contre-attaques de l'ennemi ont été repoussées. On constata que les attaques récentes de l'ennemi manquèrent de cohésion et furent opérées par des détachements relativement petits commandés par des officiers nouvellement promus, ce qui confirme que le corps des officiers souffrit particulièrement du feu de l'artillerie ennemie et montre également que les Allemands sont moins puissants.

Les Allemands complètent leurs Défenses sur le Rhin

Paris, 3 octobre.

Une dame alsacienne qui a réussi à s'échapper de Strasbourg en se dissimulant dans une voiture de paysan sous des bottes de paille, apporte des détails intéressants sur les conditions actuelles de la grande forteresse frontalière. Il y a dix jours, les autorités militaires ont reçu l'ordre d'envoyer une grande partie de la garnison de Strasbourg pour renforcer les troupes allemandes sur l'Aisne. Depuis lors, des trains de blessés arrivent chaque jour de France et les hommes déclarent que l'effet de l'artillerie française est terrible. Cette dame ajoute que les Allemands se hâtent de compléter leurs défenses tout le long du Rhin. Le drapeau n'est plus hissé sur la cathédrale de Strasbourg, alors qu'un début de la guerre il était arboré journellement pour annoncer de nouvelles victoires.

L'Alsace est tranquille. Les sympathies françaises ont la sagesse de se témoigner avec prudence.

Les Troupes Allemandes surmenées

Paris, 3 octobre.

Le correspondant militaire du Times signale que la fatigue extrême est visible parmi les Allemands et particulièrement parmi ceux qui ont été capturés. Ils montrent maints signes de privations, marchent parfois pieds nus, les vêtements en lambeaux; parlent des tranchées allemandes, le Times dit qu'elles sont construites avec méthode, ordre et rapidité. Sous la protection de l'artillerie, les soldats travaillent avec de courtes pelles et suivant la nature du sol, une tranchée avec son banc de protection est faite entre deux et six heures.

Les fantaisies ravages causés par les protites français sont du grand nombre de combattants que les Allemands mettent dans leurs tranchées. Les hommes sont trouvés écopés, en ligne, dans la position de combat, si pressés les uns contre les autres, qu'ils ne peuvent pas tomber.

Le Bourgmestre de Bruxelles

Bruxelles, 3 octobre.

Un communiqué officiel allemand annonce que M. Max, bourgmestre de Bruxelles, a été arrêté par le gouvernement allemand et conduit en Allemagne pour être enfermé dans une forteresse. Le gouverneur militaire allemand en a avisé la population de Bruxelles par cet avis public.

Le même communiqué garde un silence à peu près complet sur les opérations militaires en France et notamment sur la bataille de l'Aisne.

Le Gouvernement autrichien

Rome, 3 octobre.

On est vivement impressionné ici par les bruits circulant dans les cercles diplomatiques. Ces bruits font croire qu'étant donnée la crise actuelle, le gouvernement autrichien conseillerait à l'empereur de transférer le gouvernement et la cour à Prague ou à Salzbourg.

L'empereur désapprouverait ces projets à cause de l'effet qu'il en acte produit partout dans l'Empire. On fait remarquer qu'à Prague on pourrait craindre l'hostilité des bohèmes.

Le Tsar sur le théâtre de la Guerre

Petrograd, 3 octobre.

Le tsar est parti pour le théâtre de la guerre.

L'Attaque de Przemysl par les Russes

Rome, 3 octobre.

Selon les nouvelles reçues du quartier général russe, Przemysl est attaqué de tous côtés. Deux forts ont été déjà anéantis et qu'on a permis de faire passer le feu de plusieurs batteries autrichiennes. Les Russes espèrent prendre Przemysl avant l'arrivée des renforts allemands.

Les Russes avancent sur tout le front

(Communiqué officiel)

Petrograd, 3 octobre.

La bataille d'Augustow a continué à se développer dans la journée du 2 octobre. Avec un extrême acharnement, l'ennemi s'est défendu sur ses positions au Nord du lac Virki. Il a fait des attaques furieuses du côté de Raichki Borjonne, s'efforçant de s'emparer des débouchés occidentaux du bois d'Augustow.

Du côté de Lodz et de Schipsahki, la première division de cavalerie allemande a tenté d'entraver l'offensive de la cavalerie russe.

Le combat s'est engagé la nuit. Mais les escadrons ennemis évitèrent les attaques russes et prirent la fuite avec de grandes pertes, entraînant dans leur déroute l'infanterie les soutenant.

Les troupes russes occupèrent Raigrod et la cavalerie prit position à Mariampol. Des combats insignifiants ont eu lieu dans la région de Kielce, sur la rive droite de la Vistule.

Dans les Carpathes, les Russes ont descendu dans la vallée de Nadjagy et ont repoussé, près de Mikulitsze, un détachement autrichien qui a perdu ses canons et ses mitrailleuses.

L'Offensive allemande arrêtée

Petrograd, 3 octobre.

Les dernières opérations allemandes furent particulièrement intenses le long de la voie ferrée de Suwalki à Olin. L'ennemi voulait atteindre Vinnz, contourner Kovno. Les Russes commencèrent à se replier, puis ils firent une vigoureuse contre-attaque. Le choc fut terrible.

Par de fréquentes charges à la baïonnette, les Russes repoussèrent les Allemands dans leur infligant d'énormes pertes.

Un régiment de cosaques opéra un raid vigoureux sur Petrokov, ville occupée par les Allemands. Les cosaques traversèrent Petrokov comme un éclair, sabrant dans les rues 600 Allemands, puis disparurent.

Un Démenti

Petrograd, 3 octobre.

L'état-major de la marine dément les bruits de la destruction de bâtiments quelconques de la flotte de guerre russe.

Tremblement de Terre

Fort-de-France, 3 octobre.

Une forte secousse sismique a été ressentie dans la matinée. Elle a duré 30 secondes. Il n'y a aucun dégât.

Comment et par qui

FUT GAGNÉE LA BATAILLE DE LA MARNE

Nous reproduisons, d'après le Temps, l'exposé suivant de la bataille de la Marne, dont nous les Français n'avaient pu jusqu'ici connaître que le résultat magnifique d'après l'ordre du jour du général Joffre. Ils vont savoir maintenant comment et par qui elle a été gagnée.

À la date du 5 septembre, les armées allemandes occupaient les positions suivantes: le corps de Kronprinz s'avance à travers l'Argonne; celle du prince de Wurtemberg entre la vallée de l'Aisne et Châlons; l'armée saxonne entre l'armée du prince de Wurtemberg et Reims; l'armée du général de Bülow, très largement articulée, à l'Ouest de Reims, avec ses têtes vers Esternay.

Enfin, la première armée allemande, celle qui, initialement, avait paru marcher sur Paris au Nord de l'Oise et par Compiègne, s'était inféodée dans la direction de Meaux et de Coulommiers, toujours dans le même dessein enveloppant, s'efforçant de nous déborder par notre gauche, se réservant peut-être aussi la possibilité d'investir Paris par l'Est.

Contre cette manœuvre allemande, la reconstitution de notre gauche et le repliement de notre front, d'abord sur la Marne, ensuite sur l'Aube, éventuellement sur la Seine, nous offrait une ressource précieuse. La disposition générale de nos armées, le 5 septembre, se résumait en effet comme il suit sur le théâtre de la Marne.

A notre droite, le général Sarrail, appuyé sur Verdun et les Hauts-de-Meuse, était prêt à faire face à l'Ouest. Le général de Langlot était au Nord, au Sud de Vitry-le-François. Le général Foch occupait la ligne de Sézanne un camp de Mailly. Le général d'Espèrey tenait un front allant de Sézanne aux plateaux au Nord de Provins. L'armée anglaise occupait la région de Crécy-en-Brie au Sud du Grand-Morin. Enfin, à notre extrême gauche, le général Maunoury couvrait le camp retranché de Paris et se tenait prêt à agir ultérieurement.

Il ressort de ces positions que par suite de l'inflexion vers Meaux et Coulommiers de l'armée allemande du général von Kluck, notre gauche prenait de flanc la droite allemande. Voilà, pour nous, la possibilité de manœuvre, en vue de laquelle, le 6 septembre, le général Joffre ordonne l'offensive générale.

Les armées Sarrail, de Langlot, Foch d'Espèrey attaqueront sur tout leur front. L'armée anglaise, au Sud de la Marne, se portera sur la droite du général von Kluck. L'armée Maunoury, en se portant sur l'Ourog, menacera les derrières de cette même armée et ses communications.

Dès le premier jour, 6 septembre, l'efficacité de notre manœuvre se révèle. Les têtes de colonne de l'armée von Kluck vers Coulommiers et Provins font demi-tour, et par une conversion immédiate le gros de cette armée fait face au général Maunoury. De même, les forces allemandes qui sont devant l'armée d'Espèrey se replient sur le Grand-Morin.

Féro-Champenoise, sa gauche, tombant sur le flanc de l'ennemi, l'oblige à opérer une retraite jusqu'à repasser la Marne et à se replier jusqu'à la hauteur de Reims. Simultanément, le général de Langlot se porte en avant, occupe Vitry-le-François et atteint le même front que le général Foch, le mouvement en avant de l'armée Foch dégageant l'armée de Langlot comme le mouvement en avant de l'armée d'Espèrey avait dégage l'armée Foch.

LE HAVRE

« POUR NOS SOLDATS »

Les bureaux de la Sous-Préfecture resteront ouverts aujourd'hui dimanche jusqu'à midi pour recevoir les dons.

8^e LISTE

Table listing donors and amounts for the war effort. Includes names like M. Hasselmann, M. de M... and amounts in francs.

Total... F. 2.489 23

Listes précédentes... F. 24.895 60

Total au 3 octobre... F. 27.384 90

Errata

Dans la 7^e liste, lire M. Georges Ansel, député, 20 fr.; M. et Mme Georges Quessin, 10 fr. Casimir Delavigne, et non 80, cours de la République.

Dons en Nature

Tripots de laine, chaussettes de laine, gants de laine, ceintures de laine et de laine, coussinets de laine.

Morts au Champ d'Honneur

Nous avons appris avec un très vif regret la mort de notre confrère M. Charles Mûler...

Il était parti sur le front comme sergent au 21^e territorial et, ainsi que nous l'avions signalé, il avait mérité, par sa belle conduite...

Dessé récemment à Peronne et transporté à Amiens, il succomba quelques jours après à ses blessures.

Auteur d'œuvres littéraires et théâtrales, qui témoignent de la finesse de son esprit...

Nous prions son épouse, notre ami Louis Mûler et Mme Louis Mûler, ainsi que ses frères...

Le général Battesti a été tué devant Reims. Cet officier général était né à Gravelines le 6 avril 1858...

On annonce la mort de M. de Mons, lieutenant de réserve au 236^e régiment d'infanterie...

— L'exploit de la canonnière Surprise, dans la partie du Congo, présentement cédé à l'Allemagne...

— Nos Blessés M. Henri-Alleaux, soldat au 129^e d'infanterie...

M. René Lecoq, sergent au 236^e de ligne, négociant à Dieppe...

M. Emmanuel de La Tourette, réserviste au 136^e de ligne...

Le personnel de l'Octroi non mobilisé ainsi que les familles des employés mobilisés...

Les ouvriers manutentionnaires des Magasins Généraux du Havre...

La rentrée des classes Ecole de la Rue Piedfort...

Les élèves des sept premières classes (M. Luck, Catherine, Labouais, Gouin, Péton, Henry et Firmy)...

Les directeurs des deux écoles recevront l'inscription des nouveaux élèves...

Le directeur recevra l'inscription des nouveaux élèves demain lundi...

Le soir, le 4 octobre, à 8 heures et 1/2, à 9 heures et 1/2...

LE BYRRH EST FRANÇAIS

A la suite d'un malentendu inexplicable, des insinuations diffamatoires et malveillantes s'étant produites...

La Maison Violet « Byrrh » est une maison dont le siège commercial est depuis 1866 à Thair, chef-lieu de canton...

M. Violet, en son vivant Président de la Chambre de commerce de Perpignan...

Cette Maison n'a jamais en que des chefs français et un personnel français.

Le paquebot Rochambeau a quitté notre port hier soir pour New-York...

Antiséptique Energique et Rapide PRODUIT ÉLECTROLYTIQUE

Graville-Sainte-Honorine Les allocations. — Le président de la Commission administrative du Bureau de bienfaisance...

Contributions des Patentes. — Le maire du Havre a l'honneur de porter à la connaissance...

Taxes. — M. le maire de la ville du Havre, a l'honneur de prévenir ses administrés...

Les Bons de la Défense nationale à la portée de tous

On ne peut que se féliciter des facilités données aux souscripteurs de ces bons...

Le plus Grand Choix TISSANDIER

PROMESSES DE MARIAGES HÉBERT (Paul-Gaston), journaliste, à Sancy...

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur

NOUVELLES MARITIMES Le st. fr. Amiral-Latouche-Tréville, ven. du Havre...

Port du Havre Oct. Navires Entrés

TRANSCRIPTIONS DE DÉCÈS Maurice DOMTREVILLE, 36 ans, soldat au 74^e de ligne...

Spécialité de Dent A L'ORPHELIN, 13-15, rue Thiers

Mort au Champ d'Honneur

Vous êtes prié de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Monsieur René-Philippe-Louis DACIER

M. Ph. DACIER et M^{me} Ph. DACIER, ses père et mère

M^{me} Madeleine DACIER, sa sœur; M^{me} André et René GIARD, ses enfants;

M^{me} Octave GIARD, sa mère; M. et M^{me} François SAUTREUIL, ses beaux-parents;

M. et M^{me} Léon GIARD; M. et M^{me} Auguste SAUTREUIL;

M^{me} Marie et Gustave SAUTREUIL; M^{me} André et Gustave SAUTREUIL, ses frères;

M^{me} Léon et Louis SAUTREUIL, ses frères; Les Familles GIARD, SAUTREUIL, MARTIN, LEBRET, JOLLY et DALLET;

Monsieur Paul-Gaston ROS décédé le 3 octobre, dans sa 49^e année...

M^{me} Paul ROS, sa veuve, née LECHALIER; M^{me} Germaine LANGENBERG, sa fille;

M^{me} et M^{me} Emilie ROS et leurs enfants; M^{me} Yvonne Charles AUBIN, née ROS, ses enfants et petits-enfants;

M. et M^{me} Joseph LECHALIER; M. et M^{me} HUMERY, née LECHALIER;

M. Pierre LECHALIER Les Familles LECHALIER, ROS, AUBIN, LEMESLE, RECHER.

La Famille LECORNAY, M^{me} veuve CHERON, les Gérants et le Personnel de la Banque Barrie, Chollet et C^o...

Monsieur Gustave DUVERNOY Employé de la Banque Barrie, Chollet et C^o

Pour les Blessés Militaires Il sera mis en vente à partir de mardi prochain...

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur

NOUVELLES MARITIMES Le st. fr. Amiral-Latouche-Tréville, ven. du Havre...

Port du Havre Oct. Navires Entrés

Navires Sortis

2 st. ang. Carlston, Palmer all. a 2 st. ang. Normanna, Kernan...

VENTES PUBLIQUES Etude de M^e LE BOUVIER, greffier, a St-Homelin-de-Coboss.

Vente d'un Bon Matériel Agricole Le mercredi 7 Octobre 1914...

AVIS M. A. LEROY, entrepreneur de couverture et plomberie...

AVIS Aujourd'hui dimanche, j'accueille toutes COMMISSIONS commerciales ou particulières pour Paris

PERDU JEUNE CHIEN genre fox-terrier robe fauve, tacheté à la tête...

PERSONNE SEULE sachant diriger un commerce en 2 Monsieur seul avec enfants...

ON DEMANDE NOURRISE à la campagne pour enfant âgé de 5 mois

ON DEMANDE Une BONNE de 20 à 25 ans, pour restaurateur...

ON DEMANDE une BONNE (de 20 à 25 ans), à tout faire avec références.

Les Chantiers et Ateliers AUGUSTIN NORMAND

SUCRERIE de NOINTOT deux Surveillants, un Cuisinier, un Chef diffuseur...

ON DEMANDE à Acheter d'Occasion Brocanteurs s'abstenir.

ON DEMANDE à louer, pour la durée des hostilités...

TRAVAUX COMPTABLES Organisations, mises à jour, vérifications, contrôles...

PENSIONNAT de GARÇONS 32, Bd François-1^{er} HAVRE

DENTIERES BIEN FAITS par M. MOTET, DENTISTE

COUR DE SOQUENCE M. MAUGIS, Propriétaire DÉJEUNERS - DINERS - COLLATIONS

LESSIVE DU PEUPLE La confiance publique impose aux grandes marques le souci de leur qualité et de leur réputation...

GRANDE TAVERNE BAR AMÉRICAIN Restaurant Bowling et Tir

VIEUX DENTIERES On achète toujours les VIEUX DENTIERES de tout es sortes...

CONSOMMATEURS Rejetez les Savons mous ordinaires POUR EMPLOYER LE SAVON MOU DIAPHANE

ACHAT DE TITRES Pendant la durée des hostilités, à tout personnel possédant Obligations et Actions...

SONS - PRODUITS MÉLASSÉS AVOINES, TOURTEAUX, MAIS, etc. SPÉCIALITÉS pour VOLAILLES

A VENDRE DE SUITE Cheval Bai Hors d'âge, bon trotteur.

A VENDRE à l'année FUMIER D'ECURIE S'adresser, 107, rue du Lycée.

A VENDRE POMMES A CIDRE Premiers Crus S'adresser chez AUGER, 17, rue Sery, Havre.

ANNONCES LÉGALES VILLE DU HAVRE Loi du 3 Mai 1914

Denève, comptable, et Madame Marie-Louise-Rosalie Caniel, son épouse...

Les personnes ayant des privilèges ou des hypothèques conventionnelles...

BIENS à LOUER A LOUER APPARTEMENT MODERNE 5 pièces, mansarde; eau, gaz, w.-c. anglais...

L'Incendie annule le Bail d'après la Cour de Cassation et les articles 1741 et 1753 C.C.

ACHAT DE TITRES et Valeurs de Bourse MEME EN NUE PROPRIÉTÉ

CHARRETTE ANGLAISE Marque BEDEL S'adresser, 101, rue Jules-Lecocq.

POMMES A CIDRE S'adresser chez M. Ph. GRENET, 15, r. de l'Eure, à Harfleur.

UN BEAU PIANO Bon Marché Prendre l'adresse au bureau du journal.

BURAU à Louer présentement situé rue Franklin, 70. S'adresser rue de Phaisbourg, 68, chez M. LEMAITRE...

APPARTEMENT composé de chambre, cabinet de toilette et cuisine, situé au plein centre de la ville.

A. VILLEBROD Régisseur de Biens 2, place des Halles-Centrales HAVRE

A LOUER de suite DEUX PIÈCES Bureau, situé près l'Hotel de Ville. Prix 350 fr. par an.

BONNE MAISON DE RAPPORT R. v. n. 1,400 fr., dans deux ans, 1,900 fr. Prix: 13,000 fr., 4,900 fr. comptant, le reste dans 5 ans.

PAVILLON A VENDRE (Occasion) Quartier Saint-Vincent-de-Paul, - 6 pièces, eau et gaz. - Prix 8,000 fr., 1/3 comptant.

MAISON donnant un revenu de 1,500 fr. net. Prix, 12,000 fr., 1/3 comptant.

ANNONCES LÉGALES VILLE DU HAVRE Loi du 3 Mai 1914

Denève, comptable, et Madame Marie-Louise-Rosalie Caniel, son épouse...

Les personnes ayant des privilèges ou des hypothèques conventionnelles...